

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Val-Richer, Samedi 2 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Samedi 2 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Circulation épistolaire](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Discours du for intérieur](#), [Femme \(politique\)](#), [Finances \(Dorothee\)](#), [Inquiétude](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1851-08-02

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 2974, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Samedi 2 août 1851

Je jouis vraiment de votre délivrance. Je sais à quel point vous avez dû être agitée ;

et votre agitation m'inquiète et me chagrine comme m'inquiéterait et me chagrinerait une maladie. J'en veux à Couth de vous avoir si étourdiment répondu. Je crois que vous avez raison sur les fêtes de l'hôtel de ville. On ne pouvait guère ne pas rendre les politesses anglaises et on les rendra magnifiquement. Le Lord maire et les Aldermen viendront-ils en robes et en perruques ? Depuis que je suis ici, j'ai vu des industriels considérables et deux des commissaires Français à Londres. Il y a un peu d'humeur, parmi eux, de la décision qui a supprimé, les grandes médailles d'or qu'on devait donner, en petit nombre aux ouvrages d'élite. Les Français affirment que cette décision a été prise contre eux, par jalousie, et parce qu'en fait d'ouvrages d'élite et parfaits d'exécution ils auraient eu bien plus de grandes médailles que les Anglais cependant, à tout prendre, il restera plutôt de là, entre les deux pays, des impressions bienveillantes et de bonnes relations. Je ne sais si le gouvernement Anglais a fait de la bonne politique intérieure ; mais il a certainement fait de la bonne politique étrangère. On a vu sa puissance, et on lui sait gré de cette façon de la montrer.

Mad. de Ste Aulaire m'écrit que ses visiteurs du Dimanche (à Etioilles) sont très découragés et décourageants. Le Duc de Broglie, Viel Castel & Broglie, ne m'écrit guères ; il est vrai que je ne lui ai pas écrit du tout. Mais il a chargé ma fille de me dire qu'on ne faisait et qu'on ne préparait que des bêtises. L'impression générale est triste et morne, plus que sombre et agitée. Je ne vois pas dans le pays que j'habite, grande ardeur à recommencer, le pétitionnement pour la révision. Il est vrai que déjà ce département-ci a peu pétitionné.

Voilà un fauteuil vacant à l'Académie française. Je ne vois pas à qui nous le donnerons. Il sera très vivement et très petitement disputé. Je perds, dans M. Dupaty un ami très dévoué, très actif, et assez influent dans la sphère académique comme parfaitement étranger à l'arène politique. Galant homme d'ailleurs, d'un esprit aussi sensé dans la vie que léger dans la littérature, et d'un cœur très steady. On est très ému ..., à Alexandrie, du chemin de fer que le Pacha d'Egypte vient enfin de concéder aux Anglais. Je reçois de là une lettre, non signée mais dont je reconnais l'auteur, riche négociant Français établi depuis longtemps en Egypte. " C'est le 12 de ce mois que les signatures ont été échangées. C'est donc à partir de ce moment qu'Abba-Pacha est officiellement le gouverneur du pays pour le compte de l'Angleterre. Ainsi, à moins que l'Europe ne s'y oppose, MM les Anglais vont disposer librement de 90 mille hommes, de 80 à 100 millions, des mines de charbon nouvellement découvertes, des produits inépuisables de la vallée du Nil, de l'Abyssinie & Et cela entre Malte et Aden, au point le plus stratégique du Globe commercialement et militairement parlant ; au point par conséquent le plus favorable pour prélever une dîme sur tous les produits agricoles et industriels du globe & & Et il m'invoque comme si j'y pouvais quelque chose. C'est certainement un grand pas vers la possession du Nord-Est de l'Afrique et de la clef européenne de l'Orient.

Onze heures Vous voilà parfaitement calme. Cela me plaît beaucoup. Adieu, adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 2 août 1851, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1851-08-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/05/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3977>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 2 août 1851

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

vous trouvez que le Président
se conduit sagement; vous attendez
de lui qu'il fera encore de bonnes
choses à l'intérieur; sur rapport
avec l'étranger tout excellent, et
possible maintenant vous voyez
tout profit à ce que le Président
soit prorogé.

J'ai si mal à la tête jusqu'ici
je n'ai pu continuer. adieu, adieu.

Paris. Samedi 2 Nov. 1851

Je joins vraiment de votre
détresse. Je sais à quel point vous avez dû
être agité; et votre agitation inquiète et me
chagrine comme si elle était la mienne
- n'est-ce pas une maladie. J'en reviens à l'autre, de
vous avoir si étourdiment répondu.

Je crois que vous avez raison sur la fête
de l'hôtel de ville. On ne pouvait guère ne
pas rendre la politesse anglaise, et on le
rendra magnifiquement. Le lord maire et
les lords arriveront, ils en feront et en feront.
Depuis que je suis ici j'ai vu de nombreux
commissaires et de nombreux commissaires
à Londres. Il y a un peu d'humour, par
exemple, de la décision qui a supprimé les
médailles, car qu'on devait donner un petit
nombre aux ouvriers, d'élite. Les Français
affirment que cette décision a été prise contre
eux, par jalousie, et parce qu'ils font de
l'élite et parfaite d'exécution, ils auront eu
bien plus de grande médaille que les Anglais.
Cependant, à tout prendre il restera plutôt
de là, et à les deux peuples, les impressions

bienveillante, et de bonnes relations. Je ne sais si le gouvernement anglais a fait de la bonne politique intérieure, mais il a certainement fait de la bonne politique étrangère. On a vu sa puissance et on lui doit gré de cette façon de la montrer.

Mardi de St. Antoine m'écrit que les visiteurs du dimanche (à St. Pierre) sont très de courage et de courageux. Le duc de Broglie visitait ~~le duc de Broglie~~ duc de Broglie ne m'écrit qu'un; il est vrai que je ne lui ai pas écrit de tout. Mais il a chargé ma fille de me dire qu'on ne faisait et qu'on ne préparait que des lettres. L'impression générale est triste et même plus que sombre et agitée. Je ne vois pas, dans le pays que j'habite, grande ardeur à recommencer le petit mouvement pour la révision. Il est vrai que déjà ce département-ci a peu de partisans.

Voilà un fantôme vacant à l'Académie française. Je ne vois pas à qui nous le remplacer. Il sera très vivement et très politiquement disputé. Je perds, dans M. Dupuy, un ami très dévoué, très actif et avec influence dans la sphère académique comme parfaitement étranger à l'arène politique.

Salut à tous, à tous, à tous. Je ne suis pas dans la vie que legs dans la littérature et dans la vie. Steady.

On est très com... à Alexandrie, du chemin de fer que le Pacha d'Egypte vient enfin de concéder aux Anglais. Je reçois de là une lettre non signée, mais dont je reconnais l'auteur, riche négociant Français établi depuis longtemps en Egypte. C'est le 12 de ce mois que la signature a été échangée. C'est donc à partir de ce moment qu'Abbas-Pacha est officiellement le gouverneur du pays pour le compte de l'Angleterre. Ainsi, à moins que l'Europe ne s'y oppose, l'Angleterre dispose librement de 80 mille hommes, de 80 à 100 millions des mines de charbon nouvellement découvertes, des produits inexploités de la Vallée du Nil de l'Egypte au S. cela entre Malte et Aden, au point le plus stratégique du globe, commercialement et militairement parlant; au point par conséquent le plus favorable pour protéger une route sur tous les produits agricoles et industriels du globe. Et il sous-entend, comme si j'y pouvais quelque chose. C'est certainement un grand pas vers la possession du Nord-Est de

L'Afrique est la clef Européenne de l'Orient.
ouy. huns.

Vous voilà parfaitement calmes. Cela me plaît
beaucoup. Adieu, adieu, adieu. 